

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militär-sanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 53 (1945)

Heft: 6

Artikel: À propos des rapatriements de grands blessés

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-546173>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS ROTE KREUZ LA CROIX-ROUGE

Croce-Rossa

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes
und des Schweizerischen Samariterbundes.

Organe officiel de la Croix-Rouge suisse
et de l'Alliance suisse des Samaritains.



Crusch-Cotschna

Organo della Croce-Rossa svizzera
della Federazione svizzera dei Samaritani.

Organ da la Crusch-Cotschna svizzera
de la Lia svizra dals Samaritains.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizzera

Rotkreuzchefarzt - Médecin-chef de la Croix-Rouge - Medico capo della Croce-Rossa

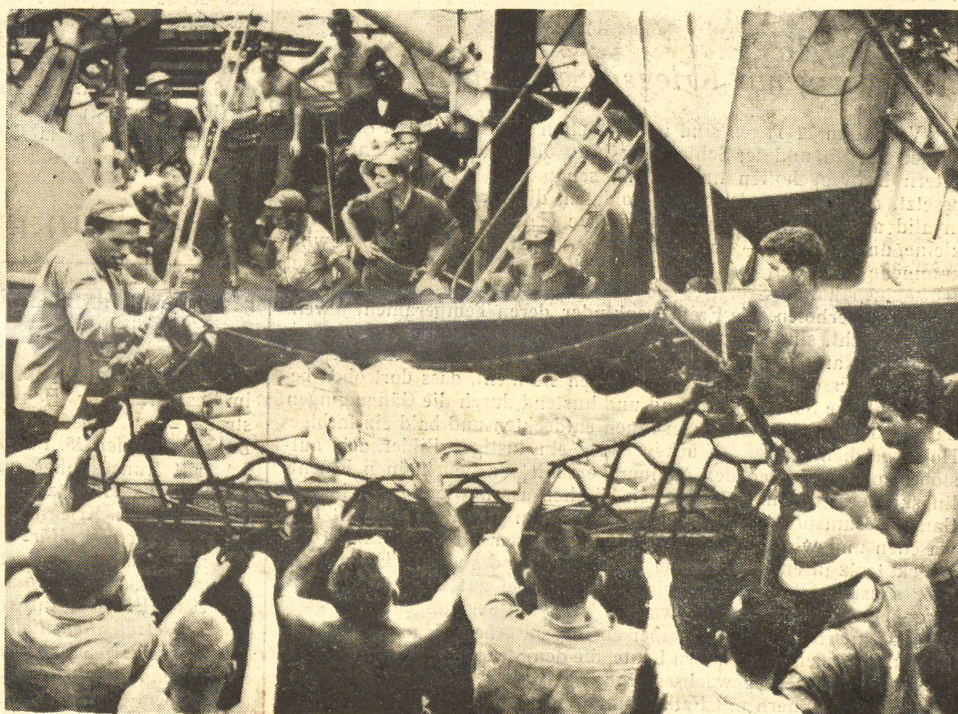
Verwundete auf Philippinen

Der Tropenkampf verlangt besonders sorgfältige Behandlung der Verwundeten. — Hier werden Verwundete vermittle Tragnetzen an Bord eines Sanitätsdampfers gebracht, der sie nach einer in sicherer Zone liegenden Etappe überführt.

Blessés aux Philippines

Les blessés des Tropiques demandent un traitement particulièrement attentif. — Ici des blessés sont transportés au moyen de filets à bord d'un bateau sanitaire qui les conduira dans une région moins dangereuse.

(Photo Photopress.)



A propos des rapatriements de grands blessés

On demande souvent quel rôle joue le Comité international de la Croix-Rouge dans les rapatriements réciproques de prisonniers de guerre, grands blessés et grands malades, et quelle part il y prend. Les échanges qui s'opèrent actuellement sur territoire suisse donnent l'occasion de fournir à cet égard quelques précisions.

Dès septembre 1939, le Comité international de la Croix-Rouge, à Genève, rendit attentif les Etats belligérants aux dispositions de la Convention conclue à Genève en 1929, qui stipulent le rapatriement des prisonniers blessés et malades et leur recommanda d'en prévoir la mise en application. Depuis lors, au cours du conflit, il ne cessa d'accomplir des démarches pour la réalisation de cet important programme humanitaire.

Réglés par l'article 68 de la Convention de 1929, ces rapatriements réciproques sont en relation avec la création de Commissions médicales mixtes, prévues à l'article 69, et composées d'un médecin nommé par la Puissance détentrice et de deux médecins neutres. Dans un grand nombre de cas, les Etats intéressés ont chargé le Comité

international de la Croix-Rouge de procéder à la nomination comme membres neutres de médecins compétents et présentant toutes garanties d'impartialité.

Une fois les rapatriables désignés par ces Commissions dans les différents pays, commencent entre les Etats belligérants les négociations propres à fixer les modalités des échanges et à permettre leur exécution pratique. Souvent longues et difficiles, ces négociations ont été conduites par la Suisse, en sa qualité de puissance protectrice. Dans un cas récent cependant, le Comité international de la Croix-Rouge s'en chargea seul vu l'absence d'une représentation diplomatique des intérêts des puissances en cause.

Le transport des invalides jusqu'au lieu d'échange et le retour dans leur foyer s'effectuent, souvent sur des parcours très étendus, au moyen de navires-hôpitaux et de trains sanitaires. L'organisation des convois, les soins aux blessés, leur ravitaillement nécessitent des efforts conjugués des Etats belligérants et des Etats de transit assistés par leurs Services de santé et leurs Sociétés de Croix-Rouge.

En outre, les puissances intéressées demandent le plus souvent au Comité international de la Croix-Rouge de faire convoier par ses

repräsentanten les transports de blessés et malades sur tous les parcours. Le rôle de ces délégués, qui seront si possible des médecins, est multiple: ils se procureront les listes nominatives des rapatriés, se rendront au lieu de rassemblement des prisonniers et assisteront à leur embarquement en contrôlant le nombre; ils s'assureront que toutes mesures soient prises pour que le transport s'effectue dans les meilleures conditions, ils se tiendront à la disposition des chefs de convois et des invalides eux-mêmes pour tout concours qui serait désirable notamment comme médecins et comme interprètes et dresseront enfin un rapport détaillé sur les modalités de l'opération. Toujours et partout ils agiront pour que les principes humanitaires et l'esprit des Conventions de Genève soient respectés, selon la grande tradition charitable de la Croix-Rouge.

Les convois qui passent actuellement à travers la Suisse sont ainsi accompagnés, dans les deux sens, par de nombreux délégués du Comité.

En outre, M. Carl-J. Burckhardt, président du Comité international de la Croix-Rouge et le Dr Alec Cramer, membre du Comité, accompagnés de quelques membres du Secrétariat général, ont tenu à assister au passage à Genève, les 17 et 18 janvier des premiers trains des rapatriés alliés et allemands venant respectivement de Marseille et d'Allemagne. D'autres représentants du Comité ont assisté au passage des trains suivants.

Il nous a paru utile de donner ces quelques indications qui montrent la collaboration qui s'établit, dans ce domaine comme dans d'autres, entre les Etats belligérants, les puissances protectrices, les pays neutres de transit, les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et le Comité international de la Croix-Rouge.

Begegnung mit Kriegsgezeichneten

Vor kaum 14 Tagen sind in den Betten des Notspitals Franzosenkinder gelegen, und der Schlaf mag ihnen über das Heimweh nach den Eltern hinweggeholfen haben. Und schon wieder waren die Betten besetzt, diesmal von deutschen Soldaten, die krank, verwundet oder invalid aus der Gefangenschaft in ihre Heimat zurückreisten. Eine kleine, unfreiwillige — und doch wie es schien — gar nicht so unwillkommene Wartezeit in St. Gallen gab ihnen Gelegenheit, sich von der achttägigen kalten Seereise, die Erkältungen und Rheuma mit sich brachte, zu erholen. Die Franzosenkinder, deren Temperament jeweils bald erwacht, sind längst in ihren Pflegefamilien untergebracht; sie freuen sich an der Gegenwart, und der kurze Aufenthalt im Notspital dürfte vergessen sein. Bestimmt denken sie nicht, dass dort oben bereits deutsche Soldaten hinkend und hustend durch die Gänge gingen, da und dort ein Spielzeug von ihnen entdeckten und bald ein farbiges Holzvögelchen, einige «Klucker» oder ein lustiges Bilderbuch aufstöberten. Wir haben den Männern erzählt von den kleinen Flüchtlingskindern, die an den gleichen Tischen assen wie sie, die in dem Gange herumsprangen, wo jetzt die bärtigen Soldaten sich mit Lust waschen und wieder einmal gründlich rasieren. Sie tun dies mit Geschick, trotz ihren Bresten oder Schmerzen, und auch die Einarmigen oder sonstwie Behinderten wissen sich schon gut zu helfen. Es ist wohl schmerzlich, zu sehen, was der Krieg aus den jungen, einst kräftigen Männern gemacht hat, aber ebenso stark beeindruckt auch die Krankheiten der etwas älteren Leute, die den Strapazen eines modernen Krieges nicht mehr gewachsen sind. Auch die seelischen Leiden sind es, die den Männern mit Familie und Verantwortung die Lebenskraft gebrochen und ihnen ihren Stempel aufgedrückt haben. Wenn einer stundenlang am Fenster steht, in das Schneetreiben hinausstarrt und dabei an sein zerstörtes Heim und seine zwei einzigen verschollenen Söhne denkt, oder ein anderer mit leiser Stimme von seinem zum zweiten Male vom Kriege überrannten Hof in den Masurischen Seen, von seinen toten Brüdern und der vermissten Mutter erzählt, so erfüllt uns stille Trauer. Es ziehen die Millionen ähnlicher Geschehnisse von Menschen in den Kriegsländern an uns vorüber, und man fragt sich immer wieder: «Muss das so sein?»

Wenn auch kaum einer weiss, wie und ob er seine Familie noch beisammen findet, so treibt sie doch alle eine gemeinsame Kraft zurück in ihr Land. Dieser Gedanke findet sich nicht zuletzt ausgedrückt in den Inschriften auf den Gepäckstücken aus den Lagern. Da hat einer aufgemalt: «Nach der Heimat möcht' ich ziehen», oder «Alles geht vorüber»; ein Mann aus Westfalen hat gar seinen Hof, einen schönen Riegelbau, aufgemalt mit der Ueberschrift: «Mein Tempel, wann seh ich dich wieder?»

Es ist nur ein ganz kleines Bildchen aus dem Kriege, das sich uns mit diesem Häuflein kriegsgezeichneter Menschen zeigt, und doch ist uns das grausame Geschehen auf einmal ganz nahe gerückt. Als der lange Zug müder, brauner und feldgrauer Gestalten mitten in der Nacht über die Schwelle des Spitals trat, war uns, als ob wir von einer ganz fremden Welt berührt würden. Wir waren in unserm

sicheren warmen Hause, und was da für einige Tage Unterkunft bei uns erbat, waren Männer aus einer rauhen, mordenden und brennenden Welt, Krieger, die Schrecken und Elend verbreitet, die Schrecken erlebt hatten. Doch als sie ihre Hüllen abstreiften, die kranken Körper, die vergipsten Glieder und eiternden Wunden zum Vorschein kamen, als sie dankbar und glücklich zu Bette lagen, war mit einmal alle leise Angst vor der Berührung mit der Wirklichkeit des Krieges verschwunden, und man fühlte nur noch das freudige Bewusstsein, helfen und lindern zu dürfen. Wir müssen bekennen, dass uns die müde Schar ein kleines, stilles Dankgebet aufdrängte für das Glück, dass wir nicht unsere eigenen Soldaten in einem solchen Zustande sehen müssen. Wiederum hat uns dieses Erleben in dem Wissen bestärkt, das zum Gelohnis werden soll: Wir wollen helfen ohne Ansehen der Nation, der Rasse, der Sympathien oder Antipathien; immer wieder helfen als Mensch zu Mensch jedem Hilfesuchenden, der an unser Schweizerhaus klopft. Wer weiss, vielleicht gelingt es uns dabei doch auch ein wenig, Hass zu mildern und versöhnende Gedanken zu wecken!

Hg.

La correspondance pour travailleurs civils français en Allemagne

De nombreuses lettres adressées à des travailleurs civils français en Allemagne et retransmises par des intermédiaires suisses, parviennent chaque jour au Comité international de la Croix-Rouge à Genève.

Le Comité international tient à rappeler qu'il ne lui appartient pas de se charger de la retransmission de lettres émanant, ou à destination de travailleurs civils.

La correspondance expédiée aux travailleurs civils français par leurs familles doit être rédigée sur formules de messages familiaux de 25 mots et confiée aux Offices régionaux ou départementaux de la Croix-Rouge française qui en assurera le réacheminement.

Rappelons que la Croix-Rouge française tient à la disposition des intéressés les formules à remplir.

Aus den FHD-Verbänden

FHD-Verband Basel-Stadt

Zusammenkünfte

des FHD-Verbandes im Februar und März wie folgt, beide Anlässe im Restaurant zur «Heuwage», 1. Stock, Eingang Innere Margarethenstrasse 2:

Donnerstag, den 15. Februar 1945, 20.00 Uhr, Filmabend: Grenzübertritt französischer und polnischer Truppen. Die Spahis in der Schweiz. Einsatz auf 3000 Meter Höhe. Winterausbildung. Lawenhunde. Kriegshundedienst.

Mittwoch, den 14. März 1945, 20.00 Uhr, «Aus der Arbeit eines Rechnungsführers», mitgeteilt von FHD Fr. Rothenbach.

Mittwoch, den 7. Februar 1945 und Donnerstag, den 22. Februar 1945, 20.00 Uhr, im Bureau FHD, Leonhardsgraben 20, Uebung im Aufsetzen dienstlicher Schreiben (Dispensgesuche, Anforderung einer FHD-Schürze usw., Abkürzungen). Bitte, sich hierfür umgehend anzumelden, damit wir der Teilnehmerzahl entsprechend wissen, ob beide Kurse durchgeführt werden können.

Die Anmeldungen sind in verschlossenem Couvert mit 5 Rp. frankiert, spätestens drei Tage vor der Veranstaltung an den Vorstand des FHD-Verbandes, Bureau FHD, Leonhardsgraben 20, Basel, zu adressieren.

Die dritte Generalversammlung des FHD-Verbandes Basel-Stadt hat am 24. Januar 1945 stattgefunden. Die Traktanden wickelten sich rasch ab. Die Vorstandswahlen ergaben Bestätigung der Mitglieder. FHD Köchlin, Int. 12, Präs.; R+F Vischer Helene, stell. Präs.; FHD Urech Marty, Fürsorge 31; FHD Meister Doris, adm. Kassiererin; FHD Herzer Elsy, Grenz. R+Det. 15; FHD Ludwig Marlis, Koch 29. An Stelle der von Basel weggezogenen FHD Dr. med. Isler Lydia, wurde FHD Walter Margrit, San. 10, gewählt. Anschliessend referierte R+F Vischer Helene über den in Olten gehaltenen Vortrag von Herrn Oberst Vaterlaus, Chef der Sektion FHD, über «Armee und FHD nach dem Kriege».

Eine Helvetia-Strasse in Montbéliard

Der Gemeinderat von Montbéliard (Franche-Comté) hat beschlossen, eine der Hauptstrassen der Stadt mit dem Namen «Helvetia-Strasse» aus Dankbarkeit gegenüber der Schweiz zu benennen. (ag.)